

4/4 - UNE CONSTELLATION

CARTE BLANCHE À QUATRE COMMISSAIRES D'EXPOSITION

MARIE BECHETOILLE, LÆTITIA GORSY, MICHELA SACCHETTO, VERONICA VALENTINI

ARTISTES : LÆTITIA BADAUT HAUSSMANN, VIRGINIE BARRÉ / FLORENCE PARADEIS / CLAIRE GUEZENGAR, LAURENT DUTHION, AURÉLIE FERRUEL & FLORENTINE GUÉDON, JULIE C. FORTIER, LÆTITIA GORSY, VINCENT MALASSIS, BENOÎT-MARIE MORICEAU, SAMIR MOUGAS, BRUNO PEINADO, GUILLAUME PELLAY, GÉRALDINE PY & ROBERTO VERDE, CATHERINE RANNOU, FRANCIS RAYNAUD, GAËLLE RÉTIÈRE & ÉLISE SORIN, YOAN SORIN, ÉVA TAULOIS, THE FINE ART COLLECTION, CAPUCINE VEVER, MÉLANIE VILLEMOT

EN PARTENARIAT AVEC LE PROGRAMME GENERATOR - 40MCUBE, EESAB, SELF SIGNAL

LE CENTRE
D'ARTIER
QUARTIER CONTEMPORAIN
DE QUIMPER

JOURNAL N° 94
19 SEPTEMBRE - 25 OCTOBRE 2015

4/4 - UNE CONSTELLATION

CARTE BLANCHE À QUATRE COMMISSAIRES
D'EXPOSITION

Dans une dynamique de partage d'idées, de projets, de savoirs et de désirs, Le Quartier offre une plateforme d'exposition aux quatre commissaires choisies par le programme GENERATOR et accompagnées par Documents d'Artistes Bretagne dans leur prospection.

4/4 - Une constellation réunit les travaux de vingt-six artistes engagés sur une scène artistique commune, en suscitant la production de près d'une quinzaine d'œuvres nouvelles. La réunion de ces quatre projets curatoriaux articule un certain nombre de questions : quel est le rôle du commissaire dans une exposition collective, de quelle manière les artistes sont-ils associés, comment le centre d'art participe-t-il à la production d'œuvres nouvelles et à leur réception ?

La figure du commissaire d'exposition (ou curateur/trice) regroupe des réalités très différentes. Endossant le rôle du critique d'art, du passeur, voire du commanditaire, il/elle revendique généralement une position d'auteur(e) par l'agencement spécifique de formes et de sens. Cette figure est aujourd'hui très présente car elle accompagne une conception de l'œuvre qui déborde l'objet pour s'adosser à des situations d'exposition qui la fondent et la propagent. L'histoire de l'art se voit ainsi concurrencée par une histoire des expositions en cours d'écriture.

Keren Detton

GENERATOR est un programme dédié à la professionnalisation de quatre artistes et quatre commissaires d'exposition par an. Créé à l'initiative de 40mcube, porté conjointement avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (Brest, Lorient, Quimper, Rennes), en partenariat avec les centres d'art de Bretagne (La Criée, Passerelle, Le Quartier, La Galerie du Douven), le Frac Bretagne, les Archives de la critique d'art, Documents d'artistes Bretagne, avec le mécénat des entreprises Self-Signal et Avoxa et le partenariat de la revue O2,

Documents d'Artistes Bretagne édite en ligne des dossiers réalisés avec des artistes visuels vivant en Bretagne. Les dossiers présentent des bibliographies, des textes et de nombreux documents visuels et sonores. DDA Bretagne est membre du Réseau documents d'artistes.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Rhône-Alpes, en Aquitaine et en Bretagne, le Réseau documents d'artistes active une plate-forme documentaire commune pour la communication du travail des artistes en France et à l'international.

ACCUEIL

Julie C. Fortier

Née en 1973 à Sherbrooke (Québec, Canada), vit et travaille à Rennes depuis 2001.

Depuis 2012, Julie C. Fortier a ajouté à son répertoire une recherche expérimentale avec les odeurs et les arômes. Leur puissance mnésique et affective modifie les manières de mettre en jeu la mémoire dans les représentations et les récits qu'elle compose. Cet aspect paradoxal, d'une absence pourtant présente, invisible mais intimement pénétrante, la captive.

Cartel, 2015 / eau de parfum, cartel alcoolhol denat, aqua parfum, citral, linaol, limoene, geraniol, méthyleugenol, citrus oil, impression laser N&B sur carte à parfum

Cartel est une odeur à sentir sur le seuil de l'exposition. La formule qui la compose a été élaborée pour induire un comportement empathogène chez le spectateur à l'égard des œuvres et des autres personnes présentes dans l'exposition. Sa diffusion s'effectue lors du passage des gens dans l'espace.

SALLE 1

Exposition 1/4 : PRÉSENTATION OFFICIELLE

Commissaire : Lætitia Gorsy

Artistes invités : Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Samir Mougas, Francis Raynaud, Yoan Sorin, Éva Taulois

Présentation Officielle met en lumière six artistes français de la même génération et propose une composition vibrante au langage graphique affirmé. L'intitulé de l'exposition fait référence au protocole « officiel » d'introduction et d'identification d'un objet, d'un film ou d'une personne face à un public ciblé. En adoptant la forme du diptyque, les artistes

sont invités à dresser leur autoportrait, à présenter leur passeport officiel d'acteur sur la scène culturelle contemporaine actuelle, à se faire connaître et à partager leur source d'inspiration majeure avec le public.

Les pièces qui accompagnent les diptyques régissent cet espace devenu commun et rendent l'aura de chacune de ces démarches artistiques palpable. Matériaux curieux, motifs populaires, formes minimalistes et œuvres faussement fonctionnelles montrent en filigrane un intérêt partagé pour les débats sociaux et culturels actuels ; rendant possibles des connexions formelles et idéologiques.

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon

Nées en 1988 et 1990, vivent et travaillent entre la Basse-Normandie et la Vendée.

À la source du travail de ce tandem d'artistes se trouve un intérêt partagé pour la tradition, en tant que lien générationnel, vecteur de transmission de gestes et de savoirs. Les membres de leurs familles jouent un rôle prépondérant dans leur pratique, que ce soit par la transmission de savoir-faire techniques ou en participant directement à leurs performances. Leur travail plastique intègre et mêle également les codes identitaires de divers groupes, tels que des tribus, des confréries locales, des cercles familiaux, que ces deux artistes observent à la manière d'anthropologues, dont elles s'approprient les méthodes.

Rite de passage, 2015 / installation

Inspirée de deux rites de passage, ceux des conscrits et ceux des concours de bûcherons, cette performance consistait à tailler une encoche dans une bûche de bois. La bûche devient un objet de mesure et l'encoche la trace d'un changement. Tous les objets de cette performance témoignent de notre passage d'étudiantes à jeunes artistes.

Lætitia Gorsy

Née en 1984 à Colmar, vit et travaille à Leipzig.

À l'origine de son engagement, Lætitia Gorsy développe un travail d'expérimentation graphique de l'imagerie et des mythologies populaires contemporaines dans la culture de masse. Elle diffuse son travail à travers divers projets éditoriaux indépendants et organise un grand nombre de projets collectifs et collaboratifs, construits en modules.

Offspace, 2015 / papier peint

Pour sa proposition de papier peint intitulé *Offspace*, elle déploie un paysage à la fois réel et virtuel qui révèle la possibilité de concevoir par la couleur des espaces d'actions et de paroles en écho à sa pratique curatoriale.

Samir Mougas

Né en 1980, vit et travaille à Rennes.

Déployant un vocabulaire formel prolyxe et documenté qui emprunte autant à la biodiversité qu'à l'industrie et ses machines, les œuvres de Samir Mougas semblent résister au regard et à la séduction qu'elles opèrent. Ses recherches actuelles questionnent la sculpture et tous ses gestes, au regard des possibilités offertes par la modélisation 3D.

Sans titre (étude), 2015 / vernis automobile, peinture vinylique, enduit, plâtre, polystyrène

La forme sans titre présentée au Quartier est ainsi issue d'une série en cours, et présente l'hypothèse d'un passage de l'espace virtuel à l'espace de l'exposition.

Francis Raynaud

Né en 1984 à Clermont-Ferrand, vit et travaille à Rennes.

Les œuvres de Francis Raynaud composent une famille improbable d'objets qui incorporent et combinent des éléments hétérogènes, souvent instables, informes, organiques ou minéraux. Ses sculptures sont autant de cristallisations molles, volontairement approximatives, des expérimentations menées quotidiennement dans l'atelier. Manger, boire, fumer : les traces que l'artiste en conserve dans ses sculptures sont la marque du regard amusé et distancié qu'il porte sur sa propre condition.

That's Something, 2015 / sculpture sur socle, résine epoxy

That's Something peut être un faux rocher, un visage, [...] mais c'est avec certitude une sculpture sur socle. La vie a-t-elle le droit de jaillir d'une pierre, même en toc ?

Yoan Sorin

Né à Cholet en 1982, vit et travaille à Douarnenez.

À la fois artiste et commissaire d'exposition, il recourt dans son travail à divers médiums en explorant les limites des processus créatifs entre la réussite et l'échec. Imprégnés par la production *low culture* ses dessins, peintures, vidéos et performances troublent les distinctions entre art et culture populaire dans une mise en jeu d'erreurs, d'effacements, de répétitions. En employant des signes visuels simples, Yoan Sorin aborde des thèmes complexes qui attachent sa démarche à une œuvre critique sur les questions sociales, politiques et culturelles.

Helter Sheter, 2015 / peinture, châssis, sculpture

Présentée à la manière d'un abri ou d'un ex-voto, l'installation de Yoan Sorin associe les qualités et matériaux propres aux différents médiums, proposant de nouvelles relations et fonctions entre la peinture, l'architecture et la sculpture.

Éva Taulois

Née en 1982, vit et travaille à Nantes.

Tout en puisant dans un vocabulaire formel minimal, sériel, issu de l'abstraction géométrique, le travail d'Éva Taulois s'inscrit dans un réseau plus large de références qui mêle tout aussi bien l'architecture, les vêtements traditionnels, l'art du patchwork, le design industriel...

When Sunny Gets Blue, résine epoxy, 2015 / toile de coton, bois, acrylique

When Sunny Gets Blue est composé d'une peinture disposée en drapé sur un objet étrange qui est à l'origine un présentoir utilisé dans les magasins de tissus. Questionnant dans sa pratique les dispositifs muséographiques conventionnels, l'artiste se joue ici de brouiller les pistes entre la peinture, la sculpture et son socle.

SALLE 2

Exposition 2/4: WE GOT TO BE TOGETHER – L'UNE OU L'AUTRE ÉQUIVOQUE

Commissaire: Michela Sacchetto

Artistes invités: Julie C. Fortier, Vincent Malassis, Géraldine Py & Roberto Verde, Catherine Rannou, Gaëlle Rétière & Élie Sorin, The Fine Art Collection, Capucine Vever

We Got To Be together sollicite les liens d'alliance, sous forme de constellations, de correspondances, de consensus, d'affinités électives. L'exposition répond à la volonté de questionner les liens entre les sujets, les objets et les lieux à travers le prisme de la pratique artistique, du jeu et du rituel. Ou vice-versa, de voir l'art à travers la prémisse selon laquelle « les personnes sont intégralement constituées par leurs relations » (1)

Elle met en scène un récit multiple du « faire avec », intrinsèque à la production d'œuvres avec le potentiel des alliances impermanentes construites par le désir et l'humour. S'allier c'est devenir, transformer, traduire. Ainsi, les installations, les collections d'objets, les pièces sonores, les odeurs et les dérives conviés au centre d'art, télescopent les constellations de rencontres qui les ont constituées et qui s'activeront dans le cadre de l'exposition. Non pas en vue d'une union rassurante et essentielle, mais au contraire à travers une dynamique gaie et risquée faite aussi de disjonctions et d'équivoques.

(1) Eduardo Viveiros de Castro, *Métaphysiques cannibales*, Presses Universitaires de France, Paris, 2009, p. 97. Viveiros de Castro cite ici l'essai de l'anthropologue Marilyn Strathern, *Parts and wholes: Refiguring relationships in a post-plural world*, New York, Routledge, p. 101.

The Fine Art Collection (Fériel Djenidi et Roxane Romann)

fondé en 2011 à Mulhouse.

Ce duo d'artistes s'intéresse aux relations de l'art, aux jeux de pouvoir de l'art, aux collections de l'art, somme toute, à l'idée même de l'art par une démarche qui met en lumière et « met le doigt sur ». Cela avec un humour souvent teinté d'un cynisme généreux.

À force de descendre dans la rue l'art peut-il enfin, 2014 / installation de quinze sculptures, trois photographies et protocoles

À force de descendre dans la rue l'art peut-il enfin est constitué de reproductions de sculptures issues de l'espace public qui ont suscité la polémique à un certain moment. Ces objets, devenus amulettes lors d'un rituel chamanique, portent désormais chance à l'artiste qui en est muni, potentiellement jusqu'à provoquer l'assentiment général autour de son travail. Outils idéals pour atteindre la célébrité mais non moins emprunts de démagogie.

Guillaume Pellay

Né en 1987, vit et travaille à Brest.

La pratique de Guillaume Pellay est éclatée en de multiples gestes et productions aux statuts variés dont la mise en lien dessine un territoire composé de références culturelles et esthétiques parfois jugées antinomiques. Son exercice de la peinture, dont une part est exécutée sur murs sous forme de graffitis, se retrouve en de nombreux points lié à d'autres pratiques quotidiennes comme le glanage, la collection et la lecture. Il co-fonde en 2014 les Éditions Peinture, dédiées à la documentation et la mise en question des pratiques du graffiti.

Du temps de lecture et d'écriture neutralisées, 2015 / papier peint

Au Quartier, le projet de Guillaume Pellay présente les pages d'un cahier dont il avait entrepris de recopier les lignes il y a quelques années. Le titre *Du temps de lecture et d'écriture neutralisées* indique la nécessité de composer par le geste et sa répétition un espace propice à l'égarément.

Géraldine Py et Roberto Verde

Née en 1986 – né en 1981, vivent et travaillent à Bruxelles.

Le duo Py & Verde travaille avec empirisme et affection, collaborant avec les choses, le temps qu'elles tiennent ensemble par complémentarité. Ils s'attaquent à ajuster les circonstances de la réalité, à organiser un ordre improbable d'évènements instables, intermittents, imprévisibles. Leurs œuvres sont de brèves tentatives d'anarchie, des solutions domestiques précaires, des aventures entropiques.

Les Hôtes, 2015 / installation in progress

Les Hôtes est un voyage à la rencontre des artistes et des penseurs qu'ils considèrent être leur famille artistique. Envisagé à partir du rêve d'une conversation dont ils aimeraient être témoins, l'œuvre frise l'absurde et se heurte à l'idéalisation de certaines rencontres. Une station, située dans le centre d'art, accueillera fur et à mesure des prélèvements et des indices, ayant la chronologie d'un cahier de bord et la simultanéité d'une carte heuristique.

Catherine Rannou

Née en 1964, vit et travaille dans le Finistère depuis 2000.

Architecte et artiste multimédia, Catherine Rannou met en place des dispositifs de recherche multiples faisant apparaître « le terrain scientifique » comme un milieu habité, colonisé et à cartographier. Au travers de ces dispositifs, elle invite des géographes, géologues, géophysiciens mais également habitants et auto-constructeurs, à interagir sur son propre travail en temps réel.

Plan d'occupation d'un sol, installation, 2015

Plan d'occupation d'un sol reprend les termes techniques français P.O.S qui décrivent les règlements d'aménagement du territoire. L'installation est constituée de collectes effectuées dans des lieux où la cartographie et l'orientation sont difficiles : Nunavut, Antarctique. La toponymie quasi personnelle remplace la notion de zone administrative. Des objets et des montages d'images produits par l'artiste, au hasard d'arpentages, et des récits reconstitués d'après des documents, des objets et des histoires trouvées décrivent ici les lieux.

Capucine Vever

Née en 1986, vit et travaille à Paris.

L'ensemble de la production plastique de Capucine Vever s'adapte à ses investigations. Ses œuvres procèdent par collages, analogies ou frottements permanents entre réalité et fiction, déplacement et immobilisme, recherches scientifiques et narrations, faits historiques et légendes.

The Long Lost Signal, 2012-2015 / installation, vidéo, dessin, sculpture, édition

The Long Lost Signal expose la dérive d'une boîte noire géolocalisée contenant un élixir, abandonnée en 2012 à l'embouchure du fleuve la Vilaine et dotée d'un GPS avec une autonomie de batterie estimée jusqu'en mars 2015. Face à cet objet énigmatique et anonyme huit personnes ont, de par leur réaction, construit le récit de la déambulation de l'œuvre dans l'Océan Atlantique. Les rencontres, réactions et événements prennent forme au travers de vidéos, de dessins et d'un projet éditorial. L'installation *Friendly Melencolia* participe de l'expérience de la dérive qui traverse ces récits. Elle est inspirée d'un fait divers survenu en 1992 : la dispersion accidentelle dans l'océan de 28800 canards de bain. L'image tragi-comique des objets flottants et polluants est transmuée par le prisme d'une célèbre allégorie de la raison humaine face au chaos, le polyèdre inventé par Albrecht Dürer dans la gravure *Melencolia I. Démultipliés*, les solides envahissent l'espace tout en se laissant dériver sous les pas des visiteurs. Leur présence génère une poésie fragile et contrariante, tel l'oxymore qui forme le titre de l'œuvre.

PETITE SALLE

Gaëlle Rétière et Élise Sorin

Née en 1983 et en 1985, vivent et travaillent à Brest et Lorient.

Gaëlle Rétière et Élise Sorin réalisent des pièces « médiatiques », qui empruntent à d'autres disciplines et impliquent des conditions de réception particulière. Elles mettent en place des mécanismes de compréhension et de défense, des territoires arbitraires d'appropriation du savoir qui en appellent aussi bien aux sciences qu'à la sociologie, l'anthropologie, au politique ou encore à l'histoire.

En jeu, 2015 / installation sonore interactive

En Jeu est une installation sonore construite sur le principe du jeu du panier, où deux voix récitent de mémoire et tour à tour, des slogans entonnés lors des principales manifestations françaises depuis 1789. Les oublis et les silences ponctuent l'énumération de slogans qui, scandés sur un rythme permettant de mieux les retenir, perdent peu à peu leur sens. Le volume de diffusion étant proportionnel au nombre d'auditeurs, le dispositif sonore incite au regroupement, une alliance que les spectateurs sont invités à rechercher pour ne pas perdre le fil qu'ils entendent se dérouler.

SALLE 3

Exposition 3/4 : ELLE SE RÉALISE ELLE-MÊME EN MÊME TEMPS QU'ELLE FAIT SA ROUTE

Commissaire : Veronica Valentini

Artistes invités : Virginie Barré/Florence Paradeis/Claire Guezengar, Laurent Duthion, Benoît-Marie Moriceau, Catherine Rannou, Mélanie Villemot

Elle se réalise elle-même en même temps qu'elle fait sa route est une exposition qui a surgi lors des déplacements dans le cadre de la résidence artistique Generator, et qui joue avec les modalités d'apparition des œuvres et de l'exposition. Elle interroge les notions de circulation des signes et de révélation de l'espace, mettant en avant les liens contextuels entre le visuel et le verbal, le sensoriel et le conceptuel, l'affectif et l'effectif. Nourrie de courants théoriques tels que les pensées décoloniales, la géographie critique et l'art conceptuel, cette exposition propose d'altérer les conditions du regard et d'emprunter des chemins de dérives imaginatives.

Virginie Barré, Claire Guezengar, Florence Paradeis

Virginie Barré

Née en 1970 à Quimper (France), vit et travaille à Douarnenez.

Virginie Barré escalade les genres et les époques et se livre à des emprunts tous azimuts dans les coffres des histoires de l'art et les malles de la culture populaire. Ses œuvres présentent des jeux d'échelles tronquées et des alliances d'éléments hétérogènes qui donnent au travail une dimension onirique, oscillant entre veine burlesque et dramaturgie macabre.

Claire Guezengar

Née en 1972 à Lesneven et décédée à Roscoff en 2014

Elle était écrivaine, professeure en enseignement artistique, critique d'art et commissaire d'exposition, auteure d'une œuvre subtile et pleine d'humour, opérant des dialogues avec les arts plastiques et la musique.

Florence Paradeis

Née en 1964 à Antony, vit et travaille à Paris.

Odette Spirite, 2013 / vidéo HD, couleur, sonore, 14'7"

Dans la vidéo *Odette Spirite* des personnages, installés en cercle, manipulent une table de ouija. Ils entrent en contact avec Odette, une revenante qui ne peut s'exprimer qu'avec des mots écrits car elle n'a plus l'usage de la parole. À l'aide de la tablette, elle parvient à expliquer qu'elle ne peut rejoindre le monde des morts, ni revenir dans celui des vivants car « il lui manque une lettre ». Odette part en quête de sa lettre et de son identité sur les routes du bord du monde.

Laurent Duthion

Né en 1972, vit et travaille à Rennes.

Laurent Duthion développe depuis ces débuts en 1999 une œuvre aux multiples facettes convoquant régulièrement des notions scientifiques dans une production avant tout motivée par la notion de transformation plutôt que de représentation. Le vivant tient une place prépondérante dans sa démarche et si le visiteur est souvent considéré comme une composante de l'œuvre, Laurent Duthion peuple aussi son corpus de plantes et d'animaux tels que des oiseaux, insectes, poissons.

Formes secondaires, 2015 / Astyanax mexicanus dans un aquarium, eau, colorant, système de filtration externe

Formes secondaires consiste en un aquarium rempli d'une eau laiteuse d'où émergeront de temps à autres des *Astyanax mexicanus*, poissons cavernicoles du Mexique, dépourvus d'yeux et de pigmentation.

Laëtitia Badaut Haussmann

Née en 1980, vit et travaille à Paris.

Les œuvres de Laëtitia Badaut Haussmann proposent une nouvelle étude du champ de l'image, une redéfinition de la dimension historique, photographique, voire scénographique de ce que nous voyons. L'artiste procède par recadrage, appropriation ou citation, développant un travail porté par une réflexion sur les formes du récit, les rapports d'analogies et de macrostructures.

Skip the Small Talk, 2015 / papier peint

Avec *Skip the Small Talk*, Laëtitia Badaut Haussmann prend pour point de départ *The Yellow Wallpaper* (1892), un texte de Charlotte Perkins Gilman décrivant le déclin vers la folie d'une jeune femme séquestrée dans sa chambre. Au dos du papier peint de couleur jaune, des messages trouvés sur les réseaux sociaux prônant les clés de la réussite apparaissent pour devenir des motifs. Par cette association, l'artiste évoque la puissance des normes sociétales à travers le décor d'une violence quotidienne masquée.

Benoît-Marie Moriceau

Né en 1980 à Poitiers, vit et travaille à Campbon et à Paris.

Ses installations se développent selon les circonstances d'exposition ou selon la

nature des lieux dans lesquels il est amené à intervenir. À partir d'un vocabulaire formel élémentaire, ses interventions génèrent des perturbations ou des dérèglements perceptifs qui oscillent continuellement entre l'infime et le spectaculaire. Les différents lieux qu'il investit peuvent être considérés autant comme les supports de ses œuvres que comme les œuvres elles-mêmes.

Beyond the visible, the reflexion of previous and upcoming spaces. An hypothetical gesture as an announcement (Au-delà du visible, la réflexion des espaces passés et à venir. Un geste hypothétique comme annonce), 2015 / verre, peinture aérosol

Soit par un titre, soit par une description, l'installation énonce la possibilité d'une œuvre, ailleurs ou dans un temps prospectif. À l'image d'une idée jetée sur le papier ou d'une bande annonce, le texte se révèle à chaque fois par transparence à travers une plaque de double-vitrage miroitante qui a été peinte en dégradé fluorescent sur son revers. Le phénomène optique produit un effet fantomatique qui se joue entre le reflet de l'espace sur le verre, la radiance de la couleur et la projection des mots sur le mur sur lequel est posée la plaque de verre.

Catherine Rannou

Née en 1964, vit et travaille dans le Finistère depuis 2000.

Architecte et artiste multimédia, Catherine Rannou met en place des dispositifs de recherche multiples faisant apparaître « le terrain scientifique » comme un milieu habité, colonisé et à cartographier. Au travers de ces dispositifs, elle invite des géographes, géologues, géophysiciens, mais également habitants et auto-constructeurs, à interagir sur son propre travail en temps réel.

Colonisations, DV Pal, 2009 / vidéo extraite du protocole balises numériques 32KO, 6'23"

Plan fixe sur une piste de « regrowth forest », pas de présence humaine au départ, quelques bornes de sécurité routière, seuls les sifflements ou chants d'oiseaux, (cacatoès, perruches...), la variété de la végétation (fougères arborescentes, eucalyptus) révèlent le lieu approximatif du film *Colonisations*. Au fil de la bande son, on réalise que ce film est pris au sein d'un habitacle : une voiture et que le bouton de recherche de stations de sa radio est actionnée et crée un inventaire sonore de toutes les stations captées, en surimpression des chants d'oiseaux.

Mélanie Villemot

Née en 1988 à Paris, vit et travaille à Rennes.

Diplômée en 2014 de l'EESAB Rennes, Mélanie Villemot co-fonde en 2013 la plateforme de recherches artistiques Haus Terre, et en 2014 intègre la résidence Imago au Vivarium. Son travail de peinture, pensé en relation à l'environnement et au spectateur, transforme les espaces en y ouvrant des passages vers des mondes immatériels. Sous l'action de la peinture, les passages dessinés par les portes de l'espace d'exposition se métamorphosent en voûtes atemporelles, invitant à un voyage physique et spirituel.

Doors, 2015 / peinture or, bleue, blanche

Discrète, *Doors* se propose d'entrer en relation avec le spectateur, sans contrainte ni omniprésence. Lecture intuitive éveillée au contact du bleu et de l'or, l'œuvre se veut alors comme une expérience esthétique et formelle d'un déplacement, d'un passage entre terre et ciel.

SALLE 4

Exposition 4/4 : LE DÉTOUR

Commissaire : Marie Bechetoille

Artistes invités : Laëtitia Badaut Hausmann, Laëtitia Gorsy, Bruno Peinado, Guillaume Pelay

Le projet *Le Détour* a été conçu dans le cadre de l'exposition 4/4 – *Une constellation*, l'invitation à quatre commissaires d'investir les quatre salles du centre d'art contemporain Le Quartier. Les artistes Laëtitia Badaut Hausmann, Laëtitia Gorsy, Guillaume Pelay et Bruno Peinado ont chacun pensé un papier peint en regard de l'espace et des projets curatoriaux présentés. Entre design d'intérieur et peinture murale, les papiers peints sont à la fois décor et œuvre, créant une rythmique transversale dans l'ensemble de l'exposition. Des aplats de couleurs à la répétition des motifs, ils sont des écrans de projection pour l'imaginaire, des supports pour créer de nouveaux espaces.

Vincent Malassis

Né en 1979, vit et travaille en Bretagne et en Belgique

Compositeur, musicien et photographe, Vincent Malassis développe un travail à la fois plastique et sociologique où l'expérimentation constitue le socle d'une démarche artistique paradoxalement documentaire. Questionnant le réel et investissant des réalités sociales, banales ou proches, il s'approprie un territoire à la fois géographique et intime pour témoigner de la vie d'une communauté humaine.

Partition, 2015 / pièce sonore gravée sur vinyle 12", 45 tours, 5', tourne-disques

Avec *Partition*, composition sonore gravée sur vinyle, il traduit et interprète à travers la musique le motif d'un papier peint de l'artiste

Bruno Peinado, qui recouvre le mur de la salle d'exposition. La géométrie régulière de bandes colorées, ponctuée par les marques de tableaux décrochés, devient la surface sur laquelle faire rebondir et absorber des sons produits par soustraction.

L'écoute de la composition produisant l'usure du support, le son va progressivement se désagréger et laisser place aux crépitements

Bruno Peinado

Né en 1970, vit et travaille à Douarnenez.

En mixant ses diverses influences et des liens entre les arts plastiques et d'autres expressions culturelles, Bruno Peinado télescope le milieu de l'art avec celui de la vie quotidienne. Dans son travail, les éléments les plus hétérogènes sont mis en relation, se heurtent et s'échangent, tout en tissant de nouvelles relations en se connectant dans un vaste réseau d'une pensée en rhizome.

Sans titre, généalogie à géométrie variable 8 2015 / papier peint

Sans titre, généalogie à géométrie variable 8 est une nouvelle occurrence d'un motif de papier peint que Bruno Peinado utilise sous différentes formes depuis 2002. L'artiste s'est inspiré de la galerie des portraits de famille des pages intérieures des albums de Tintin. Les cadres ont été décrochés, il ne reste ici que leurs traces questionnant la notion d'héritage, la constitution d'un imaginaire à travers des connexions et des apparitions. Cette dernière salle du Quartier est disponible pour être investie par les autres commissaires. Michela Sachetto a ainsi invité Vincent Malassis à composer une pièce sonore en lien avec le papier peint de Bruno Peinado.



DENICOLAI & PROVOOST

DAME BLANCHE

Du 19 septembre au 25 octobre 2015

« La paréidolie est cette magie de l'œil qui nous fait nous entourer, à tout moment, d'êtres et de présences, laissant apparaître à nos côtés des silhouettes (ou visages) animales ou humaines dans les profils des pierres, les troncs des arbres, les tâches sur le sol, les formes architecturées. Pour Quimper, nous avons imaginé de sillonner la ville à la recherche de tels «êtres» qui sont les gardiens des coins des rues, des maisons, des quartiers, et qui recèlent les mémoires et les possibles. »

Avec l'aide des étudiants de l'école d'art de Quimper et d'autres complices, Denicolai & Provoost ont glané ces images qui relèvent d'une appropriation intime de la ville. Une affiche sera déposée dans les rues de Quimper, une forme poétique qui viendra habiter les regards des passants et annoncer une exposition de sculptures intemporelle; une intrusion sculpturale révélée uniquement par le regard, une exposition dans l'espace public de la ville, sans y toucher physiquement : tout est déjà là.

À l'intérieur du Project Room, une autre apparition ponctuera une série de rendez-vous journaliers, sur toute la durée de l'exposition.

Une « Dame Blanche » sera là tous les jours, à 16h précises. Le premier arrivant sera le joyeux consommateur de ce dessert. Si aucun visiteur ne se présente à l'heure, la « Dame Blanche » est destinée à la fonte. Dans la même salle, sera projeté, en continu, un film tourné à Quimper, un guide touristique décalé, un catalogue d'images en pulsation, la captation de ces présences dans la ville.

En partenariat avec l'EESAB-Site de Quimper

Simona Denicolai (née en 1972 en Italie) et Ivo Provoost (né en 1974 en Belgique) vivent à Bruxelles et forment depuis 1997 un tandem artistique. Orientant leurs actions vers des formes d'interventions spécifiques dans les espaces publics, ils ont travaillé en Europe ainsi qu'aux États-Unis et au Canada. Ils expérimentent des contextes de production aussi variés que des espaces urbains, des sites naturels, (les Pyrénées et l'Ardèche), des programmes d'art associatifs et institutionnels (Villa Arson à Nice, Manheimer Kunstverein, SMAK à Gand, Hangar à Barcelone, WIELS à Bruxelles, etc), des biennales (Pancevo 2004, Bucarest 2006, Lyon 2007, Rennes 2012 et 2014), des galeries privées et associatives (Krinzinger Projekte à Vienne, Collective Gallery à Edinburgh, Aliceday à Bruxelles, West à La Haye, etc).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCE D'INITIATION À L'ART CONTEMPORAIN

Comment faire une exposition ?

Mercredi 21 octobre à 18 h 30

Par Anna Olszewska, responsable de l'action culturelle au Quartier

Les conférences d'initiation à l'art contemporain proposent à un public curieux de découvrir les liens entre les pratiques artistiques présentées au Quartier et l'histoire de l'art. À l'occasion de l'exposition « 4 / 4 - une constellation », réunissant les propositions de quatre commissaires d'exposition, cette conférence propose de découvrir quelques expositions majeures pour l'évolution des pratiques artistiques et l'émergence de la figure du commissaire d'exposition.

Tarif 4 € / réduit 2 € / durée 1 h

SOIRÉE JEUX : NÉGOCIATIONS

Vendredi 16 octobre de 19h à 22h

Vous aimez spéculer, bluffer et rire ? Alors glissez-vous dans la peau d'un véritable expert d'art le temps d'une soirée. Négociez, achetez et revendez des œuvres en suivant votre intuition pour repérer les artistes les plus prometteurs !

En partenariat avec Remue-méninges

Gratuit

LES VISITES

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Samedi 19 septembre de 13 h à 18 h

Dimanche 20 septembre 14 h à 18 h

Visites des expositions au centre d'art en compagnie des médiateurs du Quartier toutes les heures

Dimanche 20 septembre 14 h 30 à 16 h

Visite guidée « paréidolique »

En partenariat avec la Maison du Patrimoine à la recherche des paréidolies cachées dans l'architecture du centre-ville de Quimper et dans l'exposition « Dame Blanche » de Denicolai et Provoost dans le Project Room du Quartier. Gratuit / Rdv. barnum, place Saint-Corentin

VISITE GUIDÉE

Tous les dimanches à 16 h

Un parcours dans l'exposition en compagnie d'un médiateur du Quartier.

Gratuit sur présentation du billet d'entrée

Durée 1 h

ACTIONS FAMILLE ET JEUNE PUBLIC

ATELIER FAMILLE

Mercredi 21 et samedi 24 octobre à 15 h

Atelier de production d'un papier peint à partir des légumes en lien avec l'exposition « 4/4 – Une Constellation » au Quartier

À partir de 5 ans

Tarif 4 € / Durée 1 h

VISITE FAMILIALE

Dimanche 25 octobre à 15h30

Venez en famille découvrir l'exposition « 4/4 – Une constellation » à la recherche des indices qui se cachent dans les œuvres.

À partir 6 ans / Durée 30 mn

Gratuit sur présentation du billet d'entrée

EXCLUSIF

REPAS SENSORIEL

Vendredi 2 octobre à 19h30

Découvrez des mets surprenants le temps d'un repas inspiré d'œuvres et de recettes d'artistes et cuisiné par Laure Larzul.

Fermer les yeux, ouvrir les oreilles, stimuler les papilles, attiser les doigts et mettre les sens en alerte...

Tarif 25 € - 15 places maxi

Réservation obligatoire au 02 98 55 55 77

HORS LES MURS

L'ÉTRANGETÉ DANS LA VILLE

du 22 septembre au 2 octobre

Mairie de Quimper

Vernissage Samedi 26 septembre à 11 h

L'exposition réalisée au cours du projet photographique mené par Frédérique Aguilhon avec Kan Ar Mor-SAVS et Résidence le Missilien avec le soutien de Groupama.

ALFRED JARRY ARCHIPELAGO

Alfred Jarry Archipelago : La valse des pantins - Acte II

Du 18 octobre 2015 au 14 février 2016

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson / Marne-la-Vallée

www.lafermedubuisson.com

Guy De Cointet

Du 17 septembre 2015 au 10 janvier 2016

Museum M Leuven / Louvain, Belgique

www.mleuven.be/fr

LE QUARTIER, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE QUIMPER

10, esplanade François Mitterrand
29000 Quimper
T : +33 (0)2 98 55 55 77
www.le-quartier.net

ACCÈS

Accès centre ville de Quimper, entrée face
au Théâtre de Cornouaille
Accessible aux personnes à mobilité réduite

HORAIRES

Du mardi au samedi de 13 h à 18 h
Dimanche de 14 h à 18 h
Fermé le lundi

TARIFS

Entrée 3 €

Réduit 2 € : Passeport culturel, Fonds Hélène et
Édouard Leclerc, Passerelle, groupe (+ 10 pers.)

Entrée libre : abonné du Quartier, étudiant
(-26 ans), demandeur d'emploi, bénéficiaires
des minima-sociaux, passeport pour l'art

PROCHAINES EXPOSITIONS

« Ailleurs ici »

Du 14 novembre 2015 au 3 janvier 2016
Une proposition d'Elvan Zabunyan
Artistes : Michelle Dizon, Andreas Maria Fohr,
Renée Green, Theresa Hak Kyung Cha, Thierry
Lefébure, Trinh T. Minh-ha, Caecilia Tripp

Project Room

« Des sols et des ciels », Flora Moscovici
Du 14 novembre 2015 au 3 janvier 2016

JOURNAL N° 94

Comité de rédaction et suivi :
Marie Bechetoille, Keren Detton,
Morgan Danveau, Sylvie Doré, Lætitia Gorsy,
Anna Olszewska, Michela Sacchetto,
Veronica Valentini

Conception graphique :
Jérôme Saint-Loubert Bié assisté
de Caroline Fabès

REMERCIEMENTS

Frédérique Aiguillon, Virginie Barré,
Émilie Bolou, Lucie Bouyaux, Marine Brosseau,
Clémence Burgot, Fabrice Ceretta, Owen Cole,
Caroline Delemer, Jules Demoratti,
Antoine Dorotte, Christine Finizio, DDAB
Bretagne, Laura Guillosou, Annie et Guillaume
Saladin d'Anglure, Institut polaire français
Paul-Emile Victor, Anne Langlois – 40m cube,
Patrice Goasduff, Virginie Redois,
Cyrille Guitard, Christophe Le Mauff,
les habitants de l'Île d'Igloodik, les scientifiques
et logisticiens de la station Dumont d'Urville,
Jennifer Mabic, Maison du Patrimoine,
Tristan Ortlieb, Bruno Peinado, Ludivine Rebis,
Nolwen Ripe, Benjamin Riviere, Sophie Saliou,
Mickaël Scache – Garage Plomelin auto,
Kershan Song, Stéphanie Stein,
Thérèse Szachsznajder, Adriana Verdot,
Danièle Yvergniaux, EESAB – Quimper.

PARTENAIRES

Avec le soutien de la ville de Quimper,
du ministère de la Culture et de la
Communication, du conseil général
du Finistère et de la Région Bretagne



VILLE
DE QUIMPER

